Burundi : Un journaliste condamné à perpétuité pour "terrorisme"

@rib News, 20/06/2012 â€“ Source AFPUn journaliste burundais, Hassan Ruvakuki, ainsi que 13 de ses co-accusÃ©s, ont Ã©tÃ condamnÃ©s Ã la prison Ã perpÃ©tuitÃ© mercredi par le tribunal de Cankuzo (Est du Burundi), pour Â«Â actes de terrorismeÂ la suite d'une attaque perpÃ©trÃ©e en novembre dernier.Â«Â Le journaliste Hassan Ruvakuki et trois de ses codÃ©tenus poursuivis pour avoir lancÃ© les opÃ©rations d'une nouvelle rÃ©bellion en novembre 2011, ainsi que dix combattants de ce mouvement, viennent d'Ãªtre condamnÃ©s par le tribunal de Cankuzo Ã la prison Ã perpÃ©tuitÃ©Â Â», a annoncÃ© une sourc judiciaire Ã Cankuzo, sous couvert d'anonymat.
Â«Â Neuf autres personnes qui Ã©taient poursuivis pour complicitÃ© de ce mouvement ont Ã©copÃ© d'une peine de 15 ans de prison chacunÂ Â», a-t-elle poursuivi.Cette information a Ã©tÃ© confirmÃ©e par Alexandre Niyungeko, le prÃ©sident de l'Union burundaise des journalistes (UBJ), qui s'est dit Â«Â consternÃ© par une dÃ©cision qui bafoue les droits de la presse au BurundiÂ Â».Les 23 prÃ©venus sont accusÃ©s d'Ãªtre impliquÃ©s dans une attaque lancÃ©e Ã partir de la Tanzanie et qui ava fait plusieurs dizaines de morts le 21 novembre dernier Ã Cankuzo.Â«Â Ils sont poursuivis pour un crime trÃ¨s grave, une attaque qui visait Ã perturber la sÃ©curitÃ© du paysÂ Â», avait dÃ©clarÃ© le procureur Barbatus Ntakarusho le 8 mai, Ã l'issue leur procÃ¨s qui avait requis la prison Ã perpÃ©tuitÃ© pour chacun des accusÃ©s.Correspondant de Radio France Internationale en swahili et Ã©galement employÃ© de la radio privÃ©e Bonesha FM, Hassan Ruvakuki est accusÃ© d'avoir, avec trois autres personnes, organisÃ© l'attaque et d'en avoir ensuite assurÃ© la publicitÃ©.Â«Â C'est une honte de voir un journaliste condamnÃ© pour avoir fait son travail, c'est-Ã -dire pour avoir cherchÃ© l'info lÃ oÃ¹ elle se trouvaitÂ Â», a rÃ©agi le directeur de Bonesha FM, Patrick Nduwimana.Â«Â Nous sommes extrÃªmement choquÃ©s par ce verdict (...) qui est aussi inique que dÃ©shonorant non seulement pour la justice de ce pays que pour le pays tout entierÂ Â», ont dÃ©clarÃ© Reporters sans frontiÃ¨re et RFI, dans un communiquÃ© conjoint rendu public Ã Bujumbura.La multiplication des violences au Burundi fin 2011 avait fait craindre Ã de nombreux observateurs une reprise des hostilitÃ©s Ã plus grande Ã©chelle. Entre 1993 et 2006, le pays a Ã©tÃ© marquÃ© par une guerre civile qui a fait prÃ¨s de 300.000 morts.